



© ISTOCKPHOTO

Malgré tout, y aurait-il une place plus avantageuse au sein de la fratrie ? Un destin tout tracé selon notre rang de naissance ? Pour le sociologue américain Frank Sulloway, oui ! Le rang de naissance influence notre vie future et notre personnalité. *"En fait, il joue un rôle presque aussi important que la différence des sexes."* Selon sa théorie, les aînés deviendraient des chefs (Roosevelt, Churchill, Mussolini, Staline), les cadets seraient les plus pacifiques (Martin Luther King) et les benjamins plus dissidents (Danton, Lénine).

L'AÎNÉ, UNE PLACE À PART ?

Première épreuve pour l'aîné : perdre sa place d'enfant unique ! L'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur est vécue comme une intrusion, une trahison parfois. Il est indispensable de le préparer à ce bouleversement, de le rassurer. Moins il doutera de la capacité

de ses parents à aimer plusieurs enfants, moins il sera anxieux. Selon Frank Sulloway, l'aîné s'efforcera toute sa vie de conserver sa place et ses acquis. Par conséquent, tout aîné serait prédestiné à défendre l'ordre établi. Il serait plutôt conservateur. S'il n'est plus aujourd'hui l'unique héritier du trône, il occupe toujours une place à part. C'est avec lui que les parents ont fondé la famille, vécu l'attente des premiers pas, des premiers mots. C'est à lui qu'on demandera de montrer l'exemple, lui attribuant nombre de responsabilités parfois pesantes. Cela peut lui donner l'impression de ne pas avoir droit à l'erreur. Dans une famille nombreuse, les aînés prennent souvent le relais des parents. Ils doivent ainsi se construire, tout en aidant les autres à se construire. C'est un peu la quadrature du cercle ! Très vite confrontés aux réalités et donc plus sérieux et plus responsables que les autres enfants, les aînés pour-

raient devenir des adultes traversés par des sentiments d'injustice vis-à-vis de leur enfance dérobée. Ils n'ont pu grandir à leur rythme et imposer leurs propres désirs. Dans une famille plus réduite, l'aîné bénéficie de toute l'attention des parents, très vigilants à son épanouissement. Ce suivi attentif joue sans doute un rôle décisif dans la réussite scolaire des aînés. En effet, selon les enquêtes patrimoines de l'Insee, menées en 1998 et 2004, les aînés poursuivent des études plus longues et obtiennent aussi plus de diplômes que leurs frères et sœurs.

LE PETIT DERNIER, LE POURRI GÂTÉ ?

Le dernier enfant ne bénéficie pas des "mêmes" parents que les premiers. Le degré d'exigence est souvent moindre car les parents ont plus de recul et moins d'énergie. Il se peut que les parents soient aussi

•••